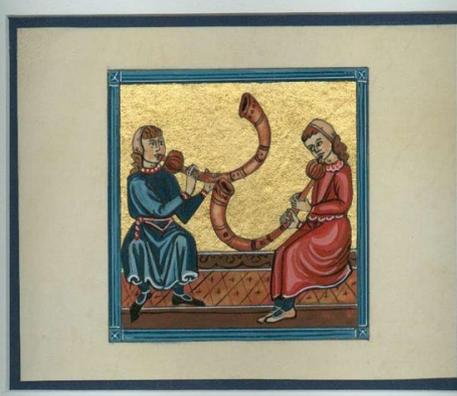




LA POESIE AU MOYEN AGE



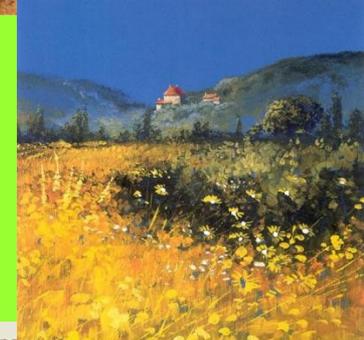
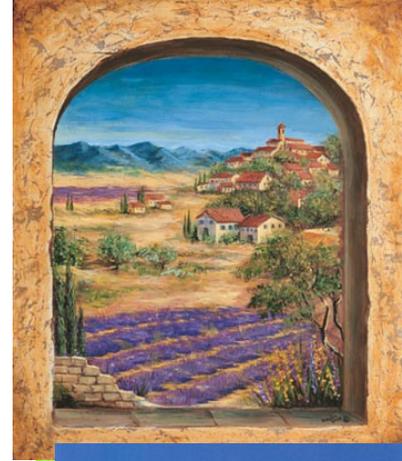


Les troubadours



- de 1100 environ à la fin du XIII^e siècle
- la poésie lyrique en langue d'oc
- les troubadours sont aussi musiciens et compositeurs
- les premiers sont originaire du Limousin, puis de toute la Provence





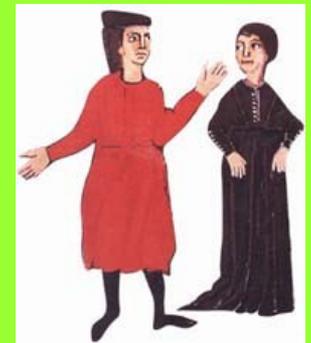
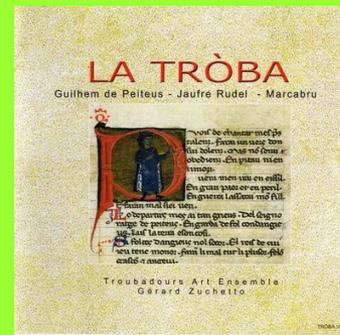
- Ce n'est qu'à partir de 1160 environ que les structure et la thématique des troubadours sont reprises en langue d'oïl par les trouvères
- Plus tard en Allemagne (les Minnesängers) en Espagne et en Italie



- Dans ces chansonniers on trouve aussi des vidas (vies), souvent très postérieures qui fournissent des éléments biographiques extrêmement lacunaires et sujet à caution.
- origines sociales divers, des statuts divers:
- Guillaume IX était duc d'Aquitaine



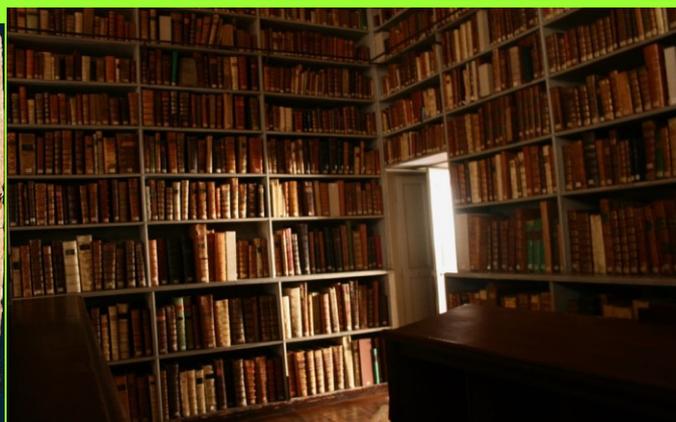
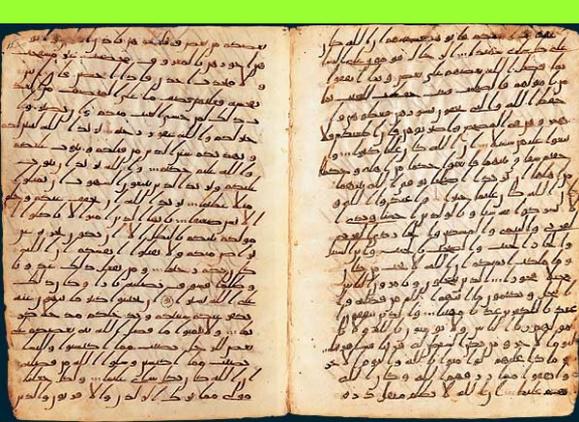
- Jauffré Rudel – prince de Blaye
- Cercamon (= celui qui court le monde) – très pauvre
- Marcabru (surnommé « pain perdu ») – très pauvre
- Bernard de Ventadour suivit Aliénor d'Aquitaine à la cour d'Angleterre, était d'origine humble, fils d'une servante du château de Ventadour.



- Certains troubadours sont des femmes, les trobairitz;
- la plus connue était la Comtesse de Die



- le terme **troubadour** (*trobador* en occitan) vient du verbe *trobar*, du latin *tropare*, qui signifie « composer des tropes », c'est-à-dire des pièces chantées en latin destinées à orner le chant liturgique.
- Peu à peu, le terme désigne également une activité littéraire qui se donne comme création, invention, trouvaille.



- **Les troubadours inventent le poète comme « trouveur » de mots, de sons, de rimes**



Quelques troubadours



Guillaume IX d'Aquitaine (ou de Poitiers); (1071-1127)

- grand seigneur
- le plus ancien troubadour connu
- il tenait sa cour à Poitiers et il dirigea en Espagne des expéditions malheureuses qui lui firent connaître la civilisation musulmane



- **homme politique médiocre, mais joyeux vivant, excellent poète;**
- **père d'Aliénor d'Aquitaine et**
- **grand-père de Marie de Champagne et d'Aélis de Blois.**

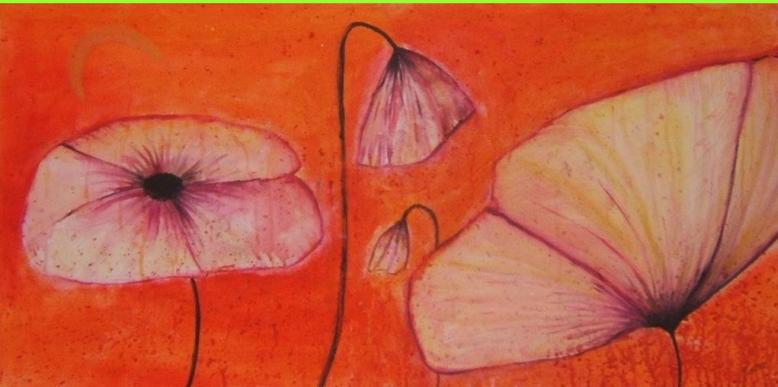




- L'œuvre poétique de Guillaume IX marque le début de l'âge d'or de la littérature de langue occitane.
- Il invente des mots-clés et les règles du *trobar*



- **Amateur de femmes, excommunié pour avoir répudié son épouse légitime, Guillaume IX a pratiqué une poésie joyeuse, souvent égrillarde;**
- **mais il a aussi chanté l'amour pur, qui s'adresse à une dame souveraine**

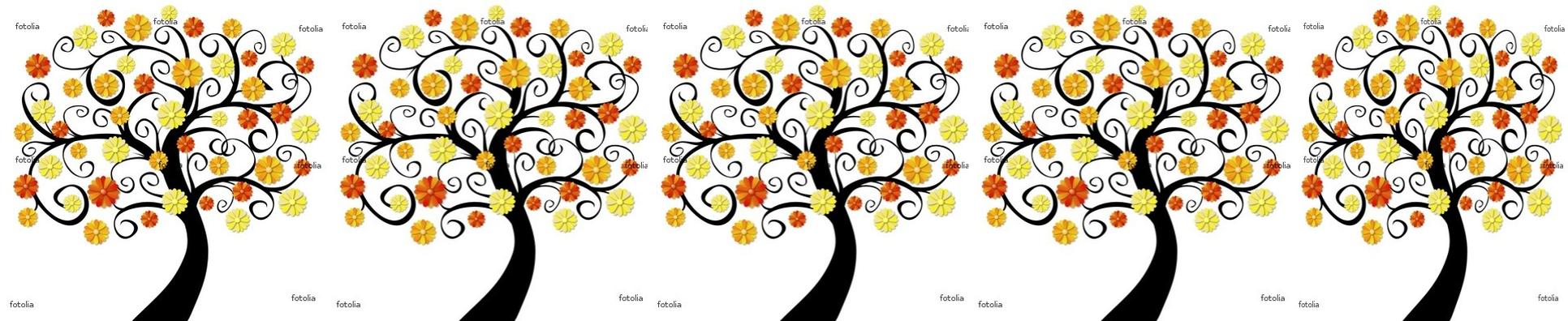


Je n'adorerai qu'elle ! (Chanson)
(occitan) (français)

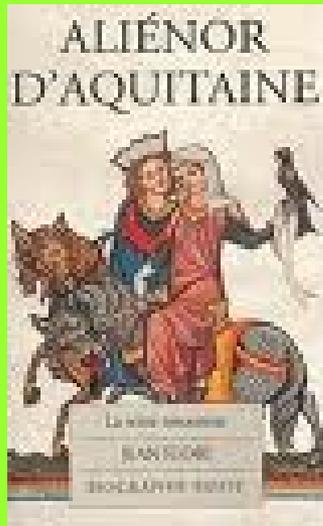
***Farai chansoneta nueva,
Ans que vent ni gel ni
plueva:
Ma dona m'assaya e-m
prueva,
Quossi de qual guiza l'am;
E ja per plag que m'en mueva
No-m solvera de son liam.***

***Ferai chansonnette nouvelle
Avant qu'il vente, pluie ou
gèle
Ma dame m'éprouve, tente
De savoir combien je l'aime ;
Mais elle a beau chercher
querelle,
Je ne renoncerai pas à son
lien***

- il est probablement l'initiateur de l'érotique courtoise, qui se fonde sur un certain nombre de vertus, et qui tend à *melhurar* ("rendre meilleur") un amant destiné à devenir une figure aussi exemplaire que celles du saint, du sage ou du héros.

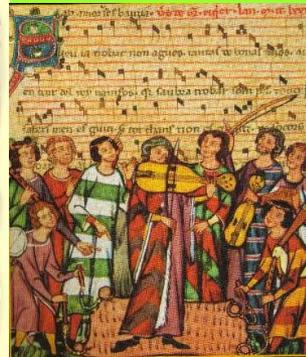


- La reine Aliénor, petite-fille de Guillaume IX, très cultivée, joua un rôle considérable dans la diffusion de l'idéologie de l'Amour Courtois.



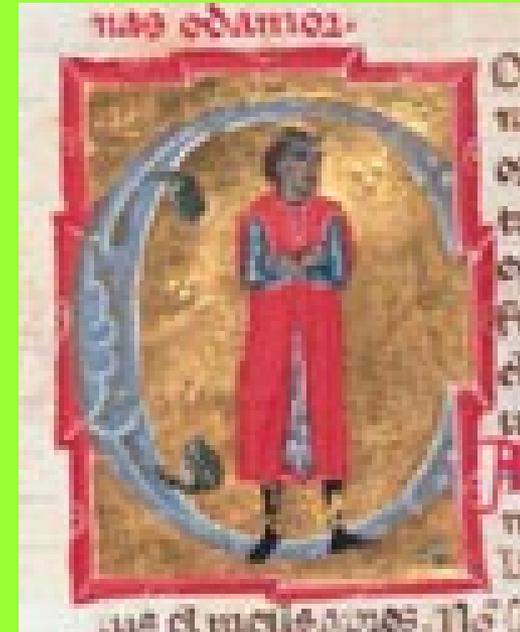
Cercamon

- L'un de plus anciens troubadour
- Il écrit vers 1135
- C'est un jongleur de Gascon;
- Marcabru aurait été son élève
- Sa « vida » dit qu'il a parcouru le monde entier → Cercamon = cherche-monde



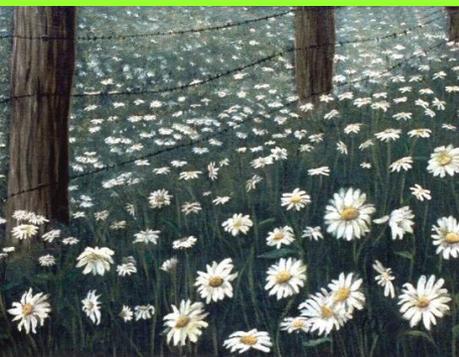
Marcabru

- (c. 1127 à 1148)
- Selon sa *vida*, il était d'origine humble
- l'éducation de clerc.
- il peut a bénéficié du patronage de Guillaume X, fils de Guillaume IX
- 42 poèmes lui sont attribués, dont 4 ont été conservés avec leur musique
- satire ironique

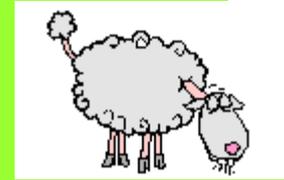
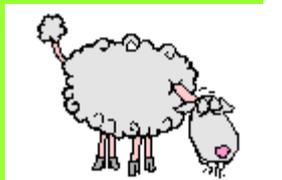
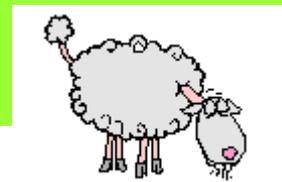
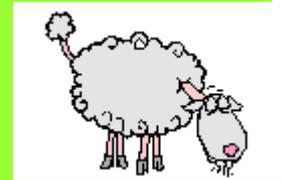
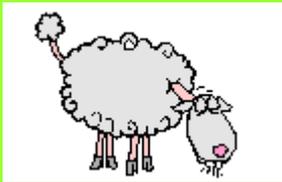
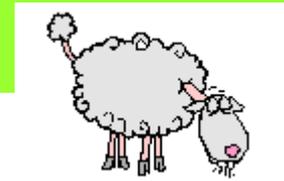
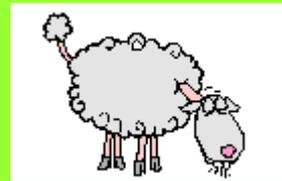
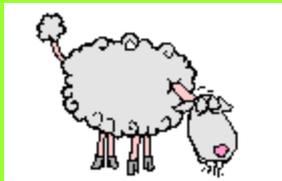


- Son vocabulaire est très riche et comprend un certain nombre de mots qu'il a probablement inventé

- **le troubadour Cercamon lui a enseigné la musique et l'art de composer des vers**
- **Marcarbu aurait suivi Aliénor d'Aquitaine à la cour de Paris, mais en aurait été chassé par son époux qui n'appréciait pas les déclarations chantées à la dame de ses pensées**



- Il est l'auteur de la plus ancienne pastourelle découverte, *L'autrier*, a l'issida d'abriu.



- Il a attaqué ce qu'il considérait être faux, l'amour faux, les nobles errants qui n'estimaient pas le vrai amour (*fin'amor*).



VIDA

- *Il semble avoir eu un caractère difficile, comme le montre par exemple les vers suivants :*
 - *Macabrun, fils de Marcabrune*
 - *Fut engendré sous telle lune*
 - *Qu'il sait d'amour sous toute coutume*
 - *Écoutez !*
 - *Jamais il n'en aima aucune,*
 - *Jamais aucune ne l'aima.*

- **Son style moralisateur, misogyne, voire misanthrope, lui a, semble-t-il, assuré autant de partisans que d'adversaires (qui ont alors peut-être décidé de le tuer). Ses poèmes, ou sirventès, dénoncent souvent la lascivité des femmes et critiquent l'amour courtois. Il aime par ailleurs donner la parole aux humbles gens**



Jaufré Rudel de Blaye

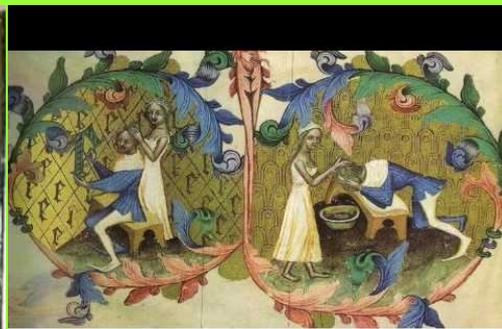
- prince de Blaye
- Il tomba amoureux de la comtesse de Tripoli, sans l'avoir vue, à cause du bien qu'il en avait entendu dire par les pèlerins qui revenaient d'Antioche ;
- il en fit beaucoup de vers aux bonnes sonorités mais aux pauvres mots.
- Par la volonté de la voir il se croisa et prit la mer ; il tomba malade sur le bateau et fut conduit à Tripoli dans une auberge comme mort.



- **Ce fait fut connu de la comtesse, et elle vint le voir, lui qui était au lit et le prit entre ses bras ; et il sut que c'était la comtesse ;**
- **il recouvra la vue et l'odorat ; loua Dieu d'avoir soutenu sa vie jusqu'à cette visite. Et ainsi il mourut entre ses bras, et elle le fit ensevelir en grand honneur dans la maison du Temple.**
- **Et puis elle s'y rendit et s'y fit nonne par la douleur qu'elle avait de sa mort.**



- Jaufré Rudel était chantre de « l'amour de loin »
- Il a laissé 8 poèmes nourris de rêveries et de casuistique amoureuse et caractérisés par la répétition obsédante du mot *lohn* (loin).



Bernard de Ventadour

- (vers 1125 – vers 1200) à Ventadour
- Né au château de Ventadour
- il était, si l'on en croit la légende de sa vida le fils d'un des plus humbles serviteurs du château.
- Son seigneur, Eble II « Le chanteur », le distingue et lui apprend l'art des vers.



- **Mais son fils Eble III croit s'apercevoir que sa femme éprouve pour le jeune troubadour de trop tendres sentiments. Elle est enfermée puis répudiée, et le jeune Bernart, chassé.**



- Il rejoint Aliénor d'Aquitaine en Normandie à la cour de son époux Henri Plantagenêt.
- Il écrit pour elle des chansons d'amour d'une grande beauté. Revenu en Occitanie, il visite plusieurs cours du Midi, entre autres, il fréquente la cour de Raimon V, comte de Toulouse.
- A la mort du comte, en 1194, la légende dit qu'il se fait moine à l'abbaye de Dalon. Il y serait resté jusqu'à sa mort.



- **Bernart de Ventadorn est considéré comme l'un des plus grands poètes du Moyen-âge.**
- **Il dit lui-même que le sentiment amoureux est le guide de son inspiration et sa raison de vivre, d'où des chansons très personnelles.**

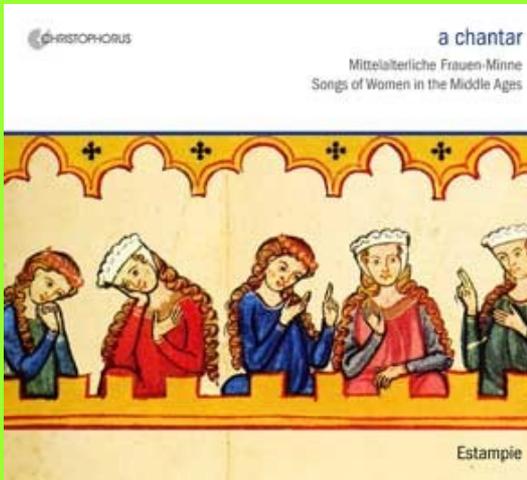


- Il reste de lui 44 chansons dont 18 avec leur mélodie, caractérisées par une forte intensité du sentiment poétique servie par une grande perfection formelle.

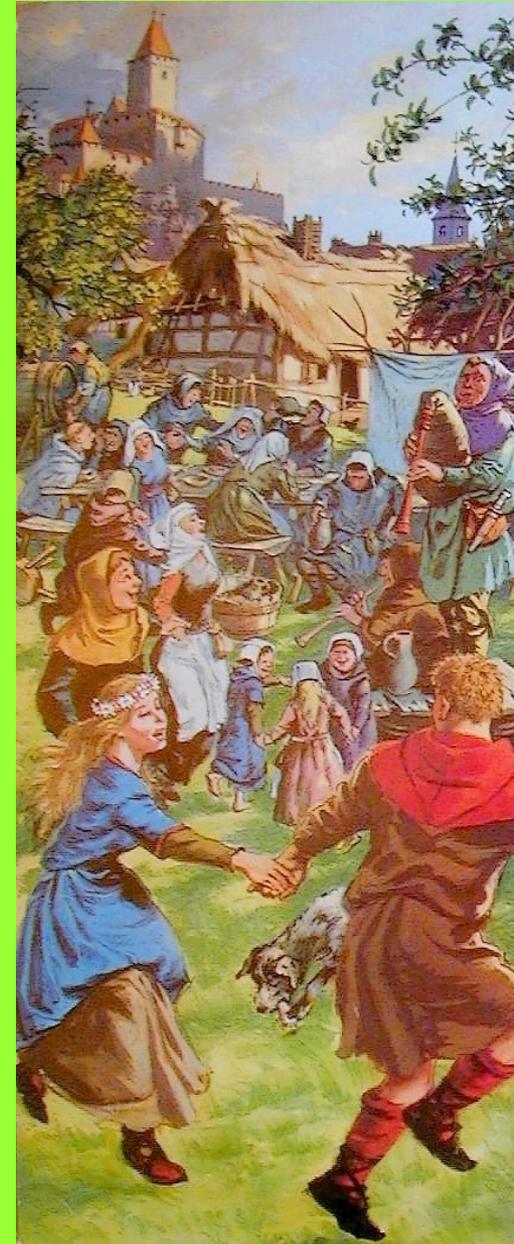


La Comtesse de Die (XII^e siècle)

- La Comtesse de Die, auteur de la chanson *A Chantar* (Il me faut chanter),
- est la plus célèbre des femmes troubadours.
- On a très peu de renseignements sur sa vie: on n'est même pas sûr de son prénom.



- Comme cela a été le cas pour presque tous les *trobadors* et *trobairitz*, ses admirateurs ont composé sa biographie (*Vida*) d'après ce qu'elle a dit dans ses poèmes. Toutefois, la plupart du temps, ces *vidas* sont plus proches de la légende que de l'histoire.



- **VIDA:**
- ***La comtesse de Die, femme du seigneur Guillaume de Poitiers, était une dame belle et bonne. Et elle s'est enamourée du seigneur Raimbaut d'Orange, et elle a fait beaucoup de belles chansons à son sujet.***



ON RACONTE QUE SUR CE PONT, DES SOURIS SONT TOMBÉES SUR LE COUPLE. LEUR MARIAGE AVAIT EN SUITE ÉTÉ UNE VRAIE RÉUSSITE. DEPUIS, SUR CE PONT, DE NOMBREUX AMOUREUX ATTENDAIENT CETTE FAMEUSE PLUIE DE SOURIS.

L'invention de la poésie

- Les troubadours ont inventé une nouvelle conception de l'amour:
- La fin'amor ou amour courtois qui est une éthique de la sexualité sublimée et une esthétique du désir qui ne peut être assouvi:
- La dame aimée est une souzeraine, supérieure et inaccessible, en général mariée à un autre

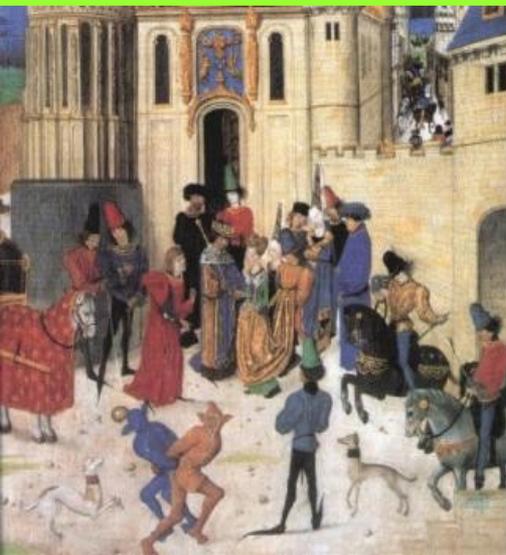


SIMON SEVIL OESIR

- Mais l'invention principale des troubadours n'est pas thématique ni morale: l'amour courtois est inséparable de la poésie, l'amour pour la dame est aussi l'amour pour la langue.
- La poésie courtoise fonde ainsi une morale profane de la création poétique.



- **C'est par le raffinement formel du poème que le troubadour lutte contre la menace, toujours présente au cœur du poème, du néant, de l'ironie, du désespoir et de la mort.**



- Le concept de joi est ambigu:
- *gaudium* = la joie
- *joculus* = le jeu
- et peut-être aussi *jocalis* = joyau
- → la complexité du plaisir recherché par le troubadour: jeu et joie de l'amour mais aussi de l'écriture.



- Les troubadours ont développé la rime qui signale les mots importants (*amors, joi, dona*) et surtout souligne l'entrelacement des êtres dans l'amour et de l'amour avec la poésie.

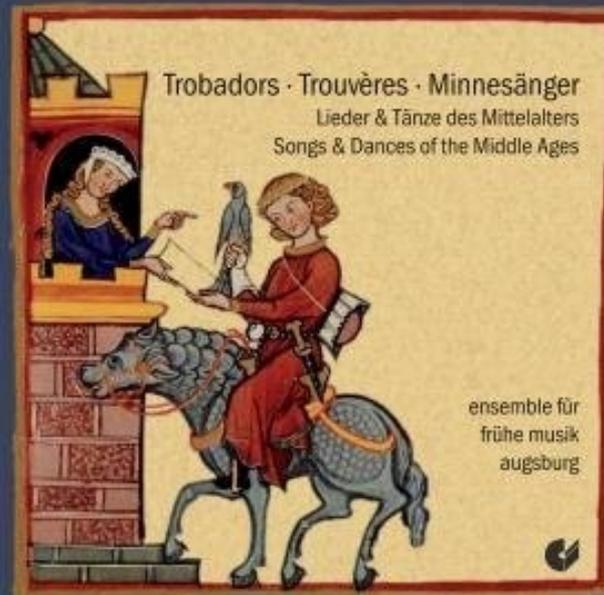


- **Avec les troubadours, la poésie devient un métier.**

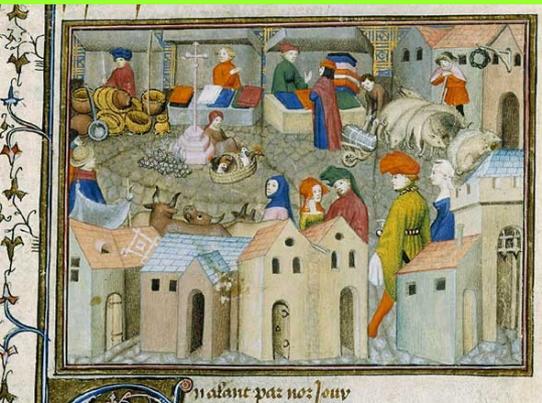




Les trouvères



- À partir du milieu du XII^e siècle, le lyrisme courtois s'implante aussi dans le Nord de la France.
- Cette avancée géographique est un passage de la langue d'oc à la langue d'oïl.
- Les poètes sont nommés **trouvères**
- Ils adoptent le style plus simple, plus populaire



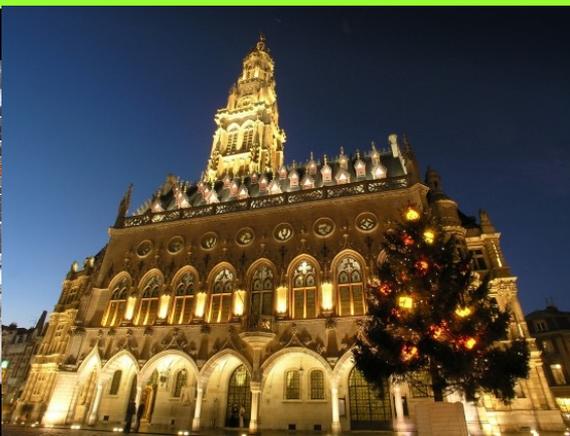
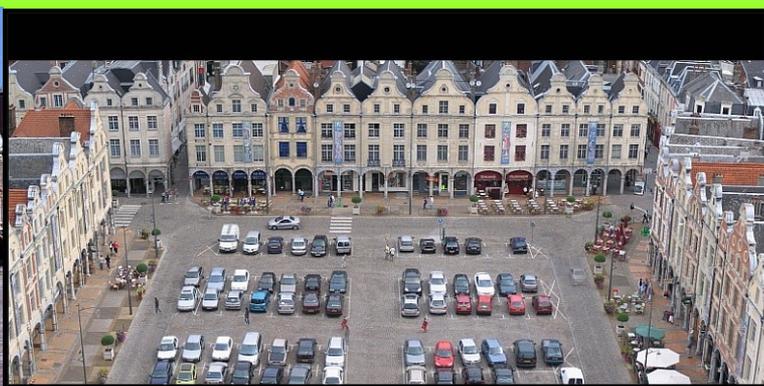


- Les trouvères font évoluer la poésie vers un lyrisme non courtois, découvrant de nouvelles formes poétiques.
- Nous connaissons vers 200 noms de trouvères:
- des nobles, des clercs
- Les riches villes du Nord de la France deviennent peu à peu des centres littéraires importants, autour des puys, sociétés ou confréries





- Ces confréries organisent des concours de poésie
- L'une des plus connues était la confrérie des jongleurs d'Arras.





Quelques trouvères



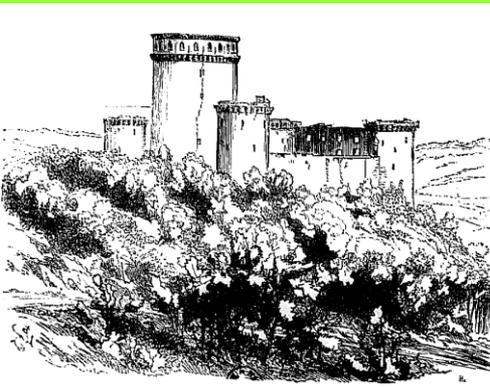
Le Châtelain de Coucy

- fin XII^e siècle-1203
- à composé une quinzaine de chansons d'amour très mélancoliques
- sa vie devient une légende et le sujet du roman



Légende de Coucy

- A une époque indéterminée, le châtelain de Coucy était un vaillant jeune chevalier du nom de Raoul.
- Lors d'un tournoi Raoul fut mis en présence de Gabrielle de Laverie, Dame de Fayel.



- Il en devint éperdument amoureux. Aidé d'un fidèle écuyer, il parvint à correspondre avec elle malgré la vigilance de son vieux mari soupçonneux.
- La dame fut sensible à la passion du jeune homme au point de le recevoir à plusieurs reprises.



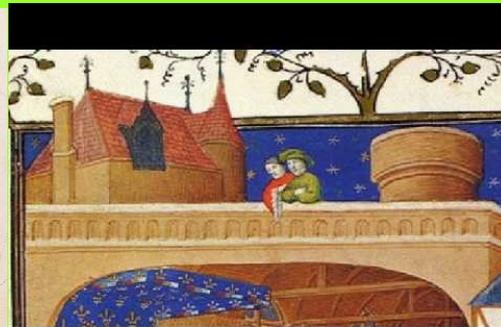


**Deuil et Tristesse mettent les coeurs instables en cage ;
*Le Coeur d'amour épris***

- Raoul était parti en croisade comme la plupart des vassaux du sire de Coucy.
- Le sire de Fayel fit savoir qu'il partait aussi en expédition contre les infidèles.
- Quelques jours avant le départ, le sire de Fayel tomba malade et dut renoncer à accompagner le roi en Terre sainte.
- La vengeance du sire de Fayel commençait.



L' raimonhans si moit ions.
 E raigne toie recoules.
 E n loir ne uoie si orgoules.
 S' inde ne si de ceo gues.
 A ien conaene li a fait.
 A i nel touit qui nel be fait.
 E equi m' aie fait lonor.
 D e combat ners troiens.
 A ce na mes gaire deiens.
 E ale iuit font enlois gregor.
 Oit gaire aie regent be non.
 V ans a reuies a ien demant.
 V ice font si reccant.
 A e oxieme aie moen pris.



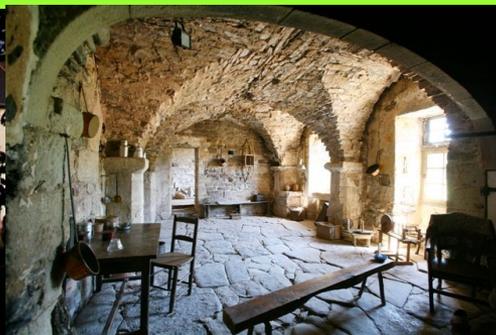
- Raoul arriva en Palestine.
- A courir après les infidèles, il finit par être blessé mortellement.
- Sentant la mort venir, il ordonna à son écuyer de lui extraire le cœur et de le donner à sa dame de cœur.
- L'écuyer obéit et revint en France...mais se perdit dans la forêt.



- **Par chance, croyait cet écuyer, il rencontra un voyageur qui se rendait à Fayel (c'était en fait le mari de la Dame de Fayel).**



- **Ce dernier lui proposa pour lui éviter un inutile déplacement de lui confier ce précieux coffret.**
- **Arrivé à Fayel, il s'empressa de se rendre aux cuisines pour demander qu'on prépara la viande apportée.**
- **Le soir venu, le sire de Fayel présenta ce mets succulent comme un pâté rare. La Dame le mangea...**
- **le mari tenait sa vengeance en lui apprenant que c'était le cœur de son amant qu'elle venait de consommer.**



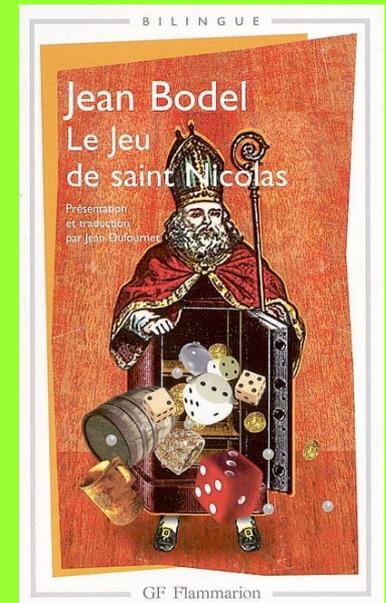


- **Elle se leva et dit : " Sachez que ce cadeau m'est infiniment précieux. Mais après avoir mangé si doux cœur que celui de sire Raoul, toute nourriture me paraîtra fade ". Elle se laissa mourir de faim.**



Jean Bodel

- 1165? – 1210
- Appartient à la confrérie des jongleurs d'Arras
- c'est un véritable écrivain de métier et un polygraphe:
- on lui attribue *Les Saisnes*, chanson de geste inachevée du dernier tiers du XIIe siècle
- cinq pastourelles

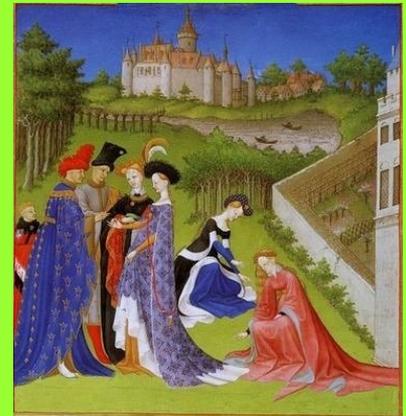


- Neuf fabliaux
- L'une des premières pièces de théâtre en français, le *Jeu de saint Nicolas* (1200), un miracle de 1500 octosyllabes
- *Les Congés* (v. 1202), un long poème d'adieu au monde écrit lors de sa retraite dans une léproserie.



Thibaud de Champagne

- 1201-1253
- roi de Navarre
- petit-fils de Marie de Champagne
- arrière petit-fils d'Aliénor d'Aquitaine
- Le trouvère le plus célèbre de son temps



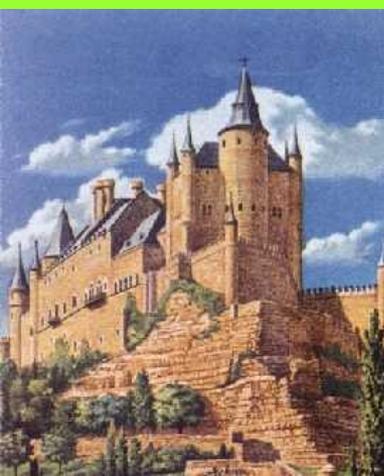
- **il est particulièrement actif dans les conflits qui animent les grands féodaux contre la royauté capétienne.**
- **En 1226 il se brouille avec Louis VIII pendant une campagne qu'il désapprouve, puis abandonne l'armée royale devant Avignon.**



- Certains l'accuseront d'avoir empoisonné le roi, mort peu après.
- Après une nouvelle rébellion contre saint Louis (1235) il conduit une Croisade qui ne sert à rien (1239).
- Il se contente ensuite de gouverner ses états et de tenir une cour brillante en mécène éclairé qui, comme naguère sa grand mère Marie de Champagne, accueille de nombreux trouvères.

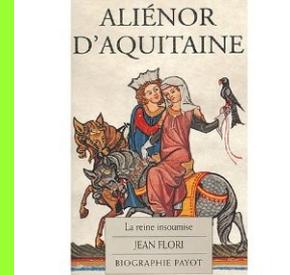


- Il fait un pèlerinage à Rome (1248).
- Il cultive la diversité, passe de la joie à la piété, de la convention à l'émotion.
- Son talent est très vite reconnu, au point d'alimenter les calomnies: on l'accuse d'une passion coupable pour la régente Blanche de Castille, avec qui on le trouve un peu vite réconcilié.



- On copie de nombreux recueils de ses poésies, et Dante le cite comme un grand poète.
- Thibaud de Champagne laisse lui même une oeuvre poétique de haute qualité: une soixantaine de poèmes, surtout des chansons d'amour dans la tradition courtoise et aristocratique, écrites sur un ton libre et léger, souvent ironique, toujours un peu précieux





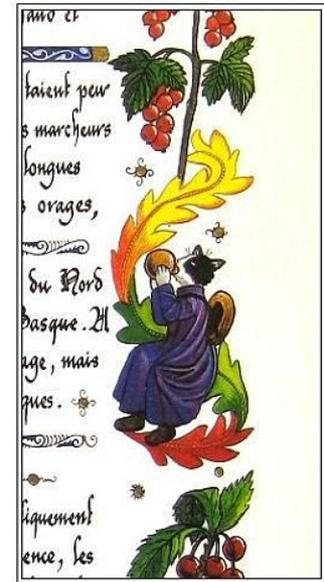
Rôle de femme



- **la cour de Poitiers et d'Angleterre**
- **Aliénor d'Aquitaine**
- **la cour de Champagne (Marie de Ch.)**
- **la cour de Blois (Aélis)**
- **la cour de Narbonne (com. Ermengarde)**
- **Marie de Ventadour**
- **Comtesse de Die**

La poésie au Moyen Age:

- Le troubadours
- Guillaume IX d'Acquitaine
- Cercamon
- Jaufré Rudel de Blaye
- Bernard de Ventadour
- La Comtesse de Die
- L'invention de la poésie



- Les trouvères
- Le Châtelain de Coucy
- Jean Bodel
- Thibaud de Champagne

